

Parmi ces accidents les uns sont MECANIKES et les autres TOXIQUES.

MECANIKES. L'ENTREE DE L'AIR dans les vaisseaux est un danger plutôt théorique.

L'EMBOLIE par coagulation n'a plus sa raison d'être avec la méthode de transfusion directe.

LA DILATATION AIGUE DU COEUR, qui peut se manifester chez les sujets à vitalité très diminuée ou atteints de myocardite, dilatation produite à cause du fort calibre de la radiale ou de la forte pression artérielle du donneur, peut s'éviter par une légère pression du doigt sur l'artère de celui-ci.

TOXIQUES. Les petits accidents toxiques (frissons, vomissements, tranchées utérines, urticaires, oedème de la face, douleurs lombaires, constriction des tempes, céphalée, etc.) sont sans importance et ne traduisent peut-être que l'action efficace de la transfusion.

Les grands accidents toxiques sont: l'interagglutination et l'hémolyse, qui se traduit par de la dyspnée, du collapsus cardiaque, de l'hémoglobinerie, etc. Ces accidents sont évités en faisant une analyse du sang des deux sujets au point de vue qui nous occupe, et en choisissant le sang du donneur qui convient au receveur.

En un mot tous les sangs, même homogènes, ne se conviennent pas, et les recherches de Laudsteiner, Ottenberg, etc., établirent que, d'après leur mode d'agglutination, ils pouvaient être répartis en plusieurs groupes, qui sont héréditaires. Si la transfusion est faite entre consanguins, les risques seront donc nuls; les deux participants appartenant au même groupe d'agglutination, la transfusion se trouve presque réduite à une auto-transfusion. Mais les hématies de certain sang ne seront pas agglutinées par le sérum d'un groupe, tandis qu'elles le seront par le sérum d'autres groupes.